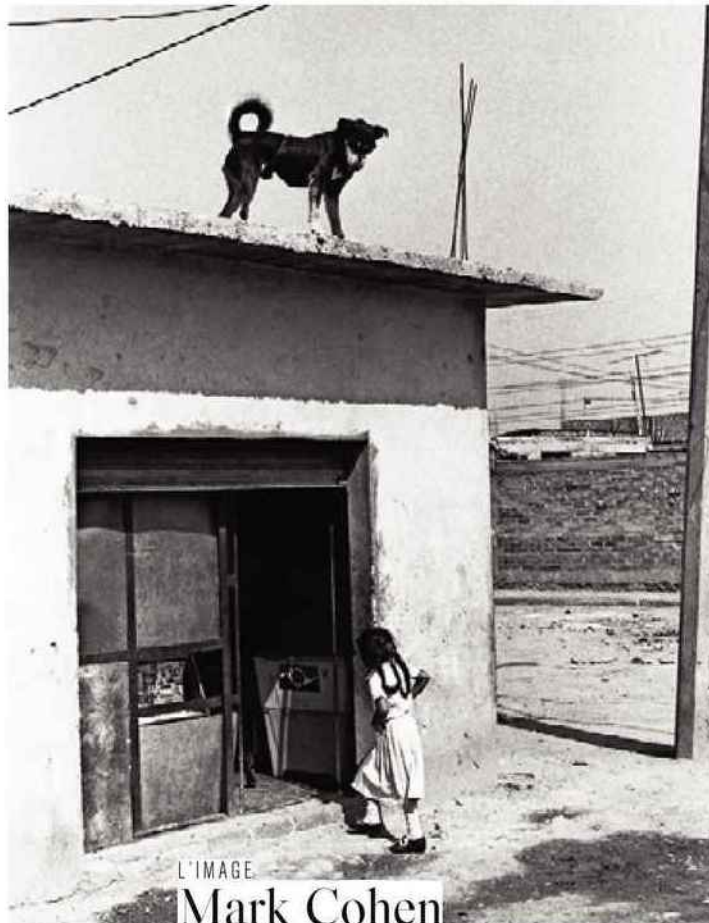


La Culture  
Expo

*Mexico, octobre-novembre 1982. Devant l'objectif de Cohen, les chiens errants deviennent des SCULPTURES : les architectures fatiguées, des décors de théâtre.*



L'IMAGE

## Mark Cohen

De la même façon qu'il a photographié sa ville natale, Wilkes-Barre, en Pennsylvanie, Mark Cohen a arpenté Mexico pour y capturer l'âme de la cité. « Je me laissais simplement happer par ce qui était là, sous mes yeux. » Scènes de rue, passants pris sur le vif, le visage hors cadre ou ostensiblement flashé, natures mortes tirant vers l'abstraction. Ce travail sur Mexico, son étrangeté, son humanité, réalisé lors de huit voyages effectués par l'Américain dans la mégapole entre 1981 et 2003, est aujourd'hui rassemblé dans un ouvrage et sera présenté l'an prochain à la galerie Agnès b., à Paris. Virtuose du noir et blanc, l'artiste, qui photographie depuis qu'il a 13 ans – âge auquel il a reçu son premier appareil –, est un magicien. Devant son objectif, les objets du quotidien deviennent des tableaux ; les chiens errants, des sculptures ; les architectures fatiguées, des décors de théâtre. Ni purement documentaire ni esthétisante à outrance, son œuvre rend justice à la beauté urbaine dans ses imperfections et donne toute sa noblesse au label « photographe de rue ». L. P.

Mark Cohen, Mexico, Ed. *Xavier Barral*, 216 p., 45 €. <http://exb.fr>